

IL EST URGENT D'AGIR...

Déclaration de la *Coordination syndicaliste de la Fédération anarchiste.*

Depuis l'arrivée de la «*gauche*» au pouvoir en 2012, la machine libérale en marche n'a de cesse d'augmenter la cadence: les politiques menées portent de nombreux coups violents et répétés contre les travailleurs, tout en éclatant ce qui pouvait unir les salariés.

La loi Macron enterre un peu plus le *Code du travail*, détruit le CDI, favorise les licenciements, ampute le conseil des prud'hommes, englue la justice sociale, comble les quelques errements de la loi de sécurisation.

La loi Rebsamen (DUP, NAO, CHSCT), du nom du ministre du Travail, celui-là même qui a déclaré que «*le contrat de travail n'impose pas toujours un rapport de subordination entre l'employeur et le salarié [puisqu'il] est signé par deux personnes libres*», est en concordance et en complément de la loi Macron. C'est un recul très net du droit des travailleurs, et une avancée terrible dans la sécurisation de la délinquance patronale.

On assiste là à la destruction des conquêtes globales obtenues depuis la Seconde Guerre mondiale, destruction qui se traduit par la mise à mort de la protection sociale amorcée notamment par le pacte de responsabilité, l'exonération des cotisations pour les bas salaires, le gel des aides au logement, la réforme des retraites, la modification de l'attribution des aides familiales.

Cette politique va de pair avec une destruction des services publics mise en œuvre de façon plus accentuée (la santé, notamment les hôpitaux, et l'action sociale, le logement, l'éducation) et qui nous inquiète bien que nous ne soyons pas attachés à une gestion étatique desdits services publics.

Les coups pleuvent de manière brutale et destructrice. Ces politiques s'accompagnent de celles qui visent à disloquer l'unité, l'égalité (le peu qu'il reste) des travailleurs. Dans les entreprises, ce sont les horaires décalés, les différences de rémunération, la discrimination positive; au chômage, c'est la différenciation des allocations; sur les territoires, c'est la réforme territoriale: non pas que l'on y soit attaché là encore, mais il existe des communes où la gestion directe pouvait exister. Sous la pression de l'Europe et de ses institutions internationales, l'État impose un pyramidage territorial nouveau qui tue la commune au profit des intercommunalités, des agglomérations, des régions. C'est le retour aux baronnies, aux fiefs.

La résistance est donc éclatée et vient, en outre, se heurter à l'antiterrorisme qui, prenant prétexte de la lutte contre un pseudo-ennemi intérieur, s'attaque brutalement aux dernières libertés individuelles et collectives de tous et toutes. La loi sur le renseignement, bientôt votée à l'Assemblée nationale, achève de faire de l'antiterrorisme un mode de gouvernement qui, déjà, s'en prend à des militants du mouvement social.

Dans ce contexte d'extrême brutalité, les divisions sont accentuées et exacerbent toutes les idées de rejet: xénophobie, racisme, repli sur soi, etc... Le système capitaliste s'en satisfait: pendant que l'on tape sur le travailleur immigré ou le chômeur, on ne se bat pas.

En face, qui réagit? En Grèce, les mouvements sociaux de grande ampleur ont cédé à l'appel des urnes. Le parti d'extrême gauche tient un discours qui choque les Européens libéraux, mais il s'est littéralement couché devant eux.

En France, les luttes dispersées et temporaires ne constituent pas de véritables révoltes. Les syndicats sont toujours plus muselés par le gouvernement, avec loi sur la représentativité, celle sur le financement des syndicats et, maintenant, avec l'idée d'un «*sénat social*» (intégration d'une partie des organisations syndicales par l'absorption d'une partie du CESE).

Mais le terrain de la lutte de classe se situe dans le combat syndical, notamment parce qu'il permet la remise en cause directe de l'exploitation capitaliste. Le paysage syndical s'est modifié il y a un peu plus de deux ans et le nouvel axe - sans occulter les logiques d'appareil - pourrait donner des résultats prometteurs. À nous, militants anarcho-syndicalistes, de peser de tout notre poids pour créer le rapport de force et construire par une réflexion approfondie, coordonnée et partagée la voix de la résistance.

Coordination syndicaliste de la Fédération anarchiste
Congrès de la Fédération anarchiste, Merlieux, 23, 24 et 25 mai 2015.
